

12 février 1942

Le rôle de la Chine dans le conflit du Pacifique

A l'heure où se joue le sort de Singapour, le Marechal Tchang-Kai-Chek séjourne à Nouvelle Delhi pour conférer avec les autorités britanniques et les dirigeants hindous. Le chef de la Chine nationale a rencontré à deux reprises le Pandit Nehru, successeur du Mahatma Ghandi.

Nehru passe pour être un grand admirateur de l'Union Soviétique et des Etats-Unis d'Amérique. Il n'y a pas longtemps, le leader hindou faisait une déclaration dans laquelle il condamnait les conceptions politiques des puissances totalitaires et formulait des souhaits pour la victoire des forces du progrès.

L'Allemagne a commis une erreur certaine en attaquant l'U.R.S.S. qui, sans contestation possible, jouit de nombreuses sympathies auprès des masses hindoues et chinoises. Ces mêmes masses n'oublient pas les efforts déployés par l'Amérique pour soulager leurs misères et améliorer leur sort.

Au début du conflit sino-japonais, le maréchal Chang-Kai-Chek avait à son service des officiers allemands qui lui servaient de conseillers. C'est d'Allemagne aussi qu'il recevait une grande partie du matériel de guerre qui lui était nécessaire pour empêcher l'effondrement militaire de la Chine. Mais depuis, le Reich est devenu l'allié du Japon. Maintenant, Hitler arme les Japonais contre les Chinois en même temps qu'il fait la guerre à l'U.R.S.S. et à l'Amérique.

La Chine et les Indes auraient peut-être hésité à prendre position dans une querelle purement européenne. Les appétits insatiables de l'Axe ont cependant ouvert les yeux à tous les peuples asiatiques. Chinois et Hindous ont souffert de l'immixtion de l'étranger dans leurs affaires intérieures. Mais après avoir été les témoins des souffrances éprouvées par les pays européens tombés sous le joug allemand, ils ont procédé à un salutaire examen de conscience. Ils avaient à choisir entre une politique de collaboration avec les Anglo-Saxons et une attitude de stricte passivité qui aurait fait le jeu du Japon et de ses alliés.

Le Pandit Nehru et le Marechal Tchang-Kai-Chek se proposent d'abord d'atteindre des buts nationaux. Mais dans les circonstances présentes, ils ont le devoir d'aider à la défaite des nations qui visent à se partager le monde.

L'impérialisme nippon, s'il venait à triompher, aurait pour premier objectif d'étouffer les aspirations des peuples chinois et hindou.

La conférence de Nouvelle-Delhi est destinée à préparer le terrain à une coopération sino-hindoue contre les envahisseurs japonais. Les récents événements du Pacifique détruisent momentanément l'équilibre des forces en présence. De ce fait, la Chine et les Indes auront un rôle essentiel à jouer dans le conflit. Le Gouvernement de

Chung-King a beaucoup de soldats et peu de matériel. L'industrie hindoue, en plein développement pourra, dans une large mesure, aider au ravitaillement.

On doit, actuellement du moins, compter sur les armées de Chang-Kai-Chek pour défendre la Birmanie et protéger les Indes. De plus en plus, la Chine s'impose comme grande puissance.